

24/06/2006. Cet article est extrait du site [www.sudouest.com](http://www.sudouest.com)  
Droits de reproduction et de diffusion réservés.  
Copyright Sud Ouest 2003. **Usage strictement personnel.**

#### Lancer l'impression

**SYMPOSIUM DE JULIENNE.** -- La 5e édition commence ce matin et gagne deux journées. Durant dix jours, huit sculpteurs vont travailler sur le thème de l'eau. Une exposition de leurs oeuvres se tient à côté

## La sculpture s'internationalise

: Séverine Joubert

Le 5e symposium international de sculpture de Julienne est lancé.

Depuis ce matin, 6 heures, les huit artistes sélectionnés ont pris possession de leur bloc de pierre de Tervoux, taillé selon les dimensions qu'ils avaient indiquées au membres du bureau de l'association « Julienne, métiers d'art et tourisme ».

Durant dix jours, ces artistes professionnels vont sculpter, en public, un projet en accord avec le thème de l'eau. L'édition 2005 avait pris le parti d'évoquer la gourmandise. Cette année, le symposium s'attarde sur un sujet à la fois poétique et politique. Tellement politique que l'association dû renoncer à organiser un débat sur l'eau, les intervenants potentiels se désistant les uns après les autres.

**1 000 par artiste.** Heureusement, l'eau n'a pas fait peur aux artistes.

Quarante-deux candidats du monde entier avaient répondu au cahier des charges transmis sur internet et aux syndicats professionnels en septembre. De ce premier lot, ne restaient que douze artistes à vraiment respecter les critères. De là, le président Jean Périllaud, artiste sculpteur et graveur à Saint-Genis, ainsi que les adhérents de l'association ont repéré huit participants. C'était en janvier.

Tous professionnels, les postulants ont proposé un dessin et une maquette au vingtième de leur projet. Afin d'éviter tout faux bond de dernière minute, les artistes ont versé un chèque d'acompte de 500 aux organisateurs. Lesquels rendront cet argent aux intéressés à l'issue du symposium.

Les artistes sont rémunérés 1 000 par le symposium de Julienne qui, en échange garde l'oeuvre finale. Les huit sculpteurs sont hébergés à Bréville.

La sélection s'est aussi appuyée sur un autre critère : « qu'ils soient capables de proposer dix pièces de leur propre travail », précise Jean Périllaud. Leurs réalisations (bois, bronze, etc) sont exposées (et à vendre) durant toute la durée du symposium.

**Des oeuvres semi-monumentales.** Et pendant que les pros donneront forme à la pierre blanche de Tervoux, des apprentis sculpteurs, lycéens à Jean-Monnet au collège, en feront autant juste à côté des maîtres. Ils travailleront la pierre de Richemont et seront guidés par Arlette Lorin, une habituée de l'atelier. Les lycéens ont préalablement été préparés par deux animateurs culturels de la Région, Géraldine Smith et Jérôme Defrain. Né en 2002 de la volonté du maire Claude Mannalin, le symposium de sculpture de Julienne multiplie les nationalités cette année. Pour la première fois, il justifie véritablement son qualificatif d'international. Seuls trois des huit sculpteurs sont en effet français. Les réalisations et interprétations du thème de l'eau devraient n'en être que plus riches.

L'autre grande évolution est la prolongation de deux jours du symposium. « L'année dernière, l'un des sculpteurs n'a pu finir son oeuvre à temps », se souvient Claude Mannalin. Pour éviter ce genre de mésaventure et donner plus d'ampleur dans le temps et en volume au rendez-vous de Julienne, la rencontre a été avancée au samedi au lieu du lundi matin.

Si le symposium de Julienne se décline encore sur des oeuvres semi-monumentales de maximum 2,20 m, dès l'année prochaine, les artistes devraient pouvoir s'exprimer sur des sculptures plus grandes. « Notre objectif est de passer à deux semaines », complète Jean Périllaud.



Claude Mannalin, le maire de Julienne, Jérôme Defrain et Galdine Smith, animateurs culturels, Jean Périllaud, président, et Michel Feuillatre, vice-président  
PHOTO HENRI-JEAN BERTHELEMY

Mais pour ce faire, il faudra un budget plus important que celui existant. L'édition 2006 va coûter un peu plus de 60 000 euros. La moitié de l'enveloppe provient de fonds publics; l'autre de fonds privés.

<< Haut de page

#### Lancer l'impression

24/06/2006. Cet article est extrait du site [www.sudouest.com](http://www.sudouest.com)  
Droits de reproduction et de diffusion réservés.  
Copyright Sud Ouest 2003. **Usage strictement personnel.**